



BETA
Bureau
d'économie
théorique
et appliquée

Documents de travail

« “Cliometrics and the Nobel”: Claudia Goldin, trente ans après »

Auteurs

Claude Diebolt, Faustine Perrin

Document de Travail n° 2024 – 36

Août 2024

**Bureau d'Économie
Théorique et Appliquée
BETA**

www.beta-economics.fr

[@beta_economics](https://twitter.com/beta_economics)

Contact :
jaoulgrammare@beta-cnrs.unistra.fr



“Cliometrics and the Nobel”: Claudia Goldin, trente ans après¹

Claude Diebolt² et Faustine Perrin³

Résumé

En octobre 2023, Claudia Goldin, professeure à l’Université de Harvard, a été récompensée par l’attribution du Prix Nobel de Sciences Économiques, en reconnaissance de ses contributions pionnières à l’économie, notamment pour son analyse approfondie de la place des femmes sur le marché du travail. Goldin a, en effet, exploré l’évolution du revenu et la participation des femmes au marché du travail dans la longue durée, mettant en évidence les causes de ces changements et les raisons de la persistance des inégalités entre hommes et femmes. Première femme titularisée au Département d’économie de Harvard et désormais première femme à remporter seule le Prix Nobel d’économie, son parcours illustre le franchissement des barrières académiques et l’élargissement des horizons. Ses recherches ont joué un rôle clé dans la reconnaissance et la valorisation du rôle des femmes dans le domaine économique, motivant ainsi une nouvelle génération de chercheurs à intégrer les dynamiques de genre et les perspectives à long terme dans leurs travaux.

Mots clefs : Claudia Goldin, Nobel, inégalités de genre, cliométrie

Codes JEL : J16, N3, J2, J7

¹Nous reprenons ici le titre d’un article de 1995 de Claudia Goldin publié en hommage au Prix Nobel attribué en 1993 à Robert Fogel et Douglass North : Goldin, C. (1995). Cliometrics and the Nobel. *Journal of Economic Perspectives*, 9(2), 191-208.

²BETA/CNRS, Université de Strasbourg : cdiebolt@unistra.fr

³BETA/CNRS, Université de Strasbourg & Lund University : faustine.perrin@ekh.lu.se

“Cliometrics and the Nobel”: Claudia Goldin, Thirty Years Later

Claude Diebolt and Faustine Perrin

Abstract

In October 2023, Claudia Goldin, professor at Harvard University, was awarded the Nobel Prize in Economic Sciences, in recognition of her pioneering contributions to economics, particularly for her in-depth analysis of women’s place in the labor market. Goldin explored the evolution of women’s income and participation in the labor market over the long term, highlighting the causes of these changes and the reasons for the persistence of gender inequalities. The first woman to hold tenure in Harvard’s Department of Economics, and now the first woman to win the Nobel Prize in Economics alone, her career illustrates the breaking down of academic barriers and the broadening of horizons. Her research has played a key role in the recognition and valorization of the role of women in economics, motivating a new generation of researchers to integrate gender dynamics and long-term perspectives into their work.

Keywords: Claudia Goldin, Nobel, Gender inequality, Cliometrics

JEL Codes: J16, N3, J2, J7

1. Introduction

En octobre 2023, le Prix Nobel de Sciences Économiques en mémoire d'Alfred Nobel a été décerné à Claudia Goldin, Professeure d'Économie à l'Université de Harvard. Cette distinction de premier plan célèbre les contributions significatives de Claudia Goldin au domaine de l'économie. Elle met particulièrement en lumière son rôle dans « *l'avancement de notre compréhension de la position des femmes sur le marché du travail* » et souligne l'impact profond de ses travaux cliométriques⁴ sur la société.

Mais la connaissance de l'histoire en général, et de l'histoire économique en particulier, est-elle utile aux économistes ? Claudia Goldin répond sans ambiguïté par l'affirmative, le comité Nobel fait de même.

Le comité Nobel souligne que Claudia Goldin a fourni « *le premier compte rendu complet de l'évolution du revenu des femmes et de leur participation au marché du travail à travers les siècles. Ses recherches révèlent les causes de ces changements, ainsi que les principaux facteurs responsables des inégalités hommes-femmes restantes* » (Nobel Prize Committee, 2023). Première femme à obtenir une chaire au Département d'économie de l'Université de Harvard (Palmore, 1989), elle devient également la première femme à remporter le Prix Nobel d'économie en solo.

Le parcours de Goldin en économie est indéniablement marqué par une succession de défis surmontés et d'élargissement des horizons. En explorant des thèmes liés au marché du travail tels que les inégalités, le genre et l'histoire économique, Goldin a repoussé les limites académiques et a aussi profondément influencé le domaine de l'économie du travail et, plus largement, celui de l'économie. Sa détermination à comprendre et à expliquer les disparités de genre sur le marché du travail a servi d'inspiration et de modèle pour les femmes désireuses de laisser leur empreinte dans un champ traditionnellement dominé par les hommes.

Les travaux de Claudia Goldin ont marqué un tournant dans le domaine de l'économie du travail, élargissant significativement notre compréhension à la fois par des approches théoriques innovantes et par l'examen approfondi des inégalités de genre sur le marché du travail. En adoptant une perspective de très long terme, elle a mis en lumière la complexité

⁴Cf. Diebolt (2023) pour une définition de la cliométrie.

des mécanismes à l'œuvre derrière ces disparités. Ses recherches n'ont pas seulement révélé les dynamiques de genre dans l'économie, elles ont également inspiré une nouvelle génération de chercheurs. Les études de Goldin, s'appuyant sur une solide base de preuves empiriques, ont nourri les débats politiques, entraîné des avancées majeures et ouvert de nouvelles voies pour les recherches à venir. Goldin a joué un rôle déterminant dans la reconnaissance et la valorisation du statut des femmes en économie, grâce à l'impact de ses recherches, mais également par le biais de sa carrière exemplaire et de ses nombreuses réussites.

2. L'héritage de Claudia Goldin : pont entre histoire et économie

Le parcours académique de Claudia Goldin est un témoignage éloquent de la manière dont la perspective de long terme peut enrichir et approfondir notre compréhension des phénomènes économiques.

2.1. Parcours et héritage académique

Ses débuts, fermement ancrés en histoire économique, à l'Université de Chicago sous la supervision de Robert Fogel, ont jeté les bases de son parcours qui a marqué et fait avancer le champ de l'économie. Sa thèse de doctorat, une analyse rigoureuse de l'esclavage aux États-Unis, marque le commencement d'une quête intellectuelle caractérisée par la volonté de comprendre les dynamiques économiques au travers d'une approche historique (Goldin, 1976).

Dans un article publié dans la revue *Cliometrica* en mémoire de Robert Fogel, Goldin raconte : « *J'ai rencontré Bob (je l'appelais M. Fogel à l'époque) en 1968 lorsque j'ai suivi son cours d'histoire économique de troisième cycle à l'Université de Chicago. Il est ensuite devenu mon directeur de thèse de doctorat achevé en 1972. À la fin des années 1970, nous avons travaillé à la création du DAE [Development of the American Economy] et j'en ai pris la direction en tant que Directrice de Programme en 1989. J'ai connu Bob toute ma vie académique. Il l'a façonnée et l'a encouragée* » (Goldin, 2014b).

L'arrivée de Gary Becker à Chicago a été un tournant décisif pour Goldin, l'orientant vers l'économie du travail. Comme Goldin le précise : « *L'association de mon intérêt pour l'économie du travail et l'idée que la plupart des problèmes économiques évoluent sur de longues périodes m'a conduit, tout naturellement, vers l'histoire économique* » (voir

Snowdown, 2007). La synergie entre économie du travail et sa passion pour l'histoire économique a défini l'originalité de son approche. Son travail pionnier sur le rôle du travail des femmes et des enfants durant la première phase d'industrialisation aux États-Unis a ouvert de nouvelles voies d'exploration. Ces premières études, menées avec Kenneth Sokoloff, ne se contentent pas de documenter des faits historiques ; elles réinterprètent le rôle économique des femmes et des enfants, révélant les fondements de dynamiques économiques longtemps négligées ou mal comprises (Goldin et Sokoloff, 1982, 1984). Cette approche, qui associe rigueur analytique et approche historique, a permis à Goldin de poser des questions nouvelles et de proposer des nouvelles réponses à des problèmes complexes.

2.2. La cliométrie pour appréhender les défis contemporains

Pionniers de la « *nouvelle histoire économique* », ou cliométrie, Robert Fogel et Douglass North, ont reçu le Prix Nobel en 1993 « *pour avoir renouvelé la recherche en histoire économique en appliquant la théorie économique et les méthodes quantitatives pour expliquer les changements économiques et institutionnels* » (Goldin, 1995). Le directeur de thèse de Fogel était Simon Kuznets, lui-même lauréat du Prix Nobel en 1971. À propos de Simon Kuznets, Goldin écrit : « *Lorsque Bob a envoyé des invitations pour le 80e anniversaire de Simon Kuznets, j'ai demandé à être invitée en tant que 'petite-fille' intellectuelle de Simon. C'était une grande occasion et Simon a apprécié mon inclusion dans la famille intellectuelle* » (Goldin, 2014b).

Les cliométriciens – dont Fogel, North et Goldin sont des représentants majeurs – utilisent les modèles économiques et techniques statistiques pour scruter les données historiques, tester et valider (ou réfuter) les théories économiques (Diebolt, 2016). L'objectif principal de la cliométrie est d'apporter une dimension rigoureuse et quantitative à l'étude de l'histoire économique. Cette approche permet aux chercheurs de tester rigoureusement les hypothèses et de formuler des conclusions fondées sur des preuves empiriques (Diebolt et Hauptert, 2024).

Robert Fogel a été l'un des premiers et des plus ardents défenseurs de l'utilisation des méthodes quantitatives et de la théorie économique dans l'étude de l'histoire économique et des changements économiques à long terme. Il a montré, par ses travaux sur l'impact économique des chemins de fer (Fogel, 1964) et l'histoire économique de l'esclavage américain (Fogel et Engerman, 1974), que l'approche cliométrique pouvait remettre en

question et renverser des opinions anciennes fondées sur des approches plus narratives. L'ouvrage qu'il a publié avec Stanley Engerman, *The Reinterpretation of American Economic History*, en 1971, a permis aux économistes et aux historiens de se rendre compte très tôt du large éventail d'applications que l'approche cliométrique pouvait offrir à divers domaines de l'histoire économique. Tout au long de sa carrière, Fogel a plaidé en faveur d'une approche cliométrique de l'histoire en général, et pas seulement de l'histoire économique. Au cours des vingt années qui ont suivi son prix Nobel et jusqu'à sa mort en 2013, Fogel a poursuivi un projet de recherche interdisciplinaire axé sur les changements à très long terme liant le progrès technologique et la santé humaine (Fogel, 1994).

Inspirée par cet héritage, Goldin a adopté et adapté l'approche cliométrique pour explorer des territoires jusqu'alors peu abordés, en particulier les dynamiques de genre dans l'économie. Son utilisation méticuleuse de données historiques, combinée à un cadre théorique solide, lui a permis d'établir des liens de causalité et d'offrir une vue d'ensemble des disparités de genre et des phénomènes économiques. Plongeant dans le passé telle une détective, Goldin a enrichi notre compréhension de l'évolution du rôle des femmes dans l'économie, illustrant comment les variations historiques de la participation économique des femmes façonnent les réalités contemporaines.

3. Retour sur les contributions majeures de Claudia Goldin

Tout au long de sa carrière, Claudia Goldin a « *fouillé les archives et collecté plus de 200 ans de données des États-Unis, lui permettant de montrer comment et pourquoi les différences de genre en termes de revenus et de taux d'emploi ont évolué au fil du temps* » (Nobel Prize Committee, 2023) tout en expliquant pourquoi ces différences persistent encore aujourd'hui.

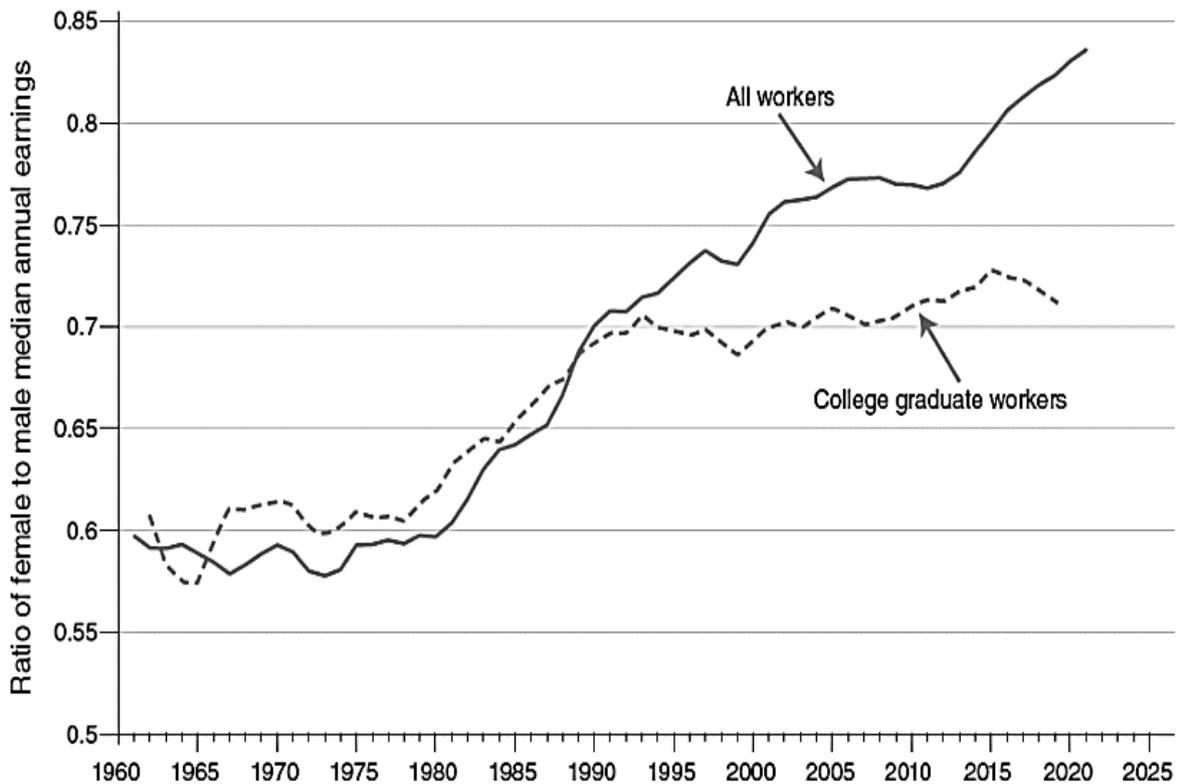
3.1. Écart salarial entre hommes et femmes

L'une des réalisations les plus significatives de Goldin au début de sa carrière a été son analyse pionnière de l'écart salarial entre hommes et femmes en Amérique, publiée dans son livre *Understanding the Gender Gap: An Economic History of American Women* (Goldin, 1990).

L'exploration approfondie faite par Claudia Goldin de l'écart salarial entre les hommes et les femmes est une caractéristique déterminante de son travail et de sa carrière. Goldin

(1990) a mis en évidence l'existence d'un rétrécissement significatif de l'écart salarial entre hommes et femmes durant les périodes marquées par l'émergence de nouvelles opportunités de travail pour les femmes,⁵ avant même l'avènement des mouvements sociaux pour l'égalité salariale. Malgré d'importants changements structurels et sociaux au XXème siècle, Goldin montre que la convergence globale de l'écart salarial entre hommes et femme reste lente (Figure 1).

Figure 1. – Ratio du revenu médian des femmes par rapport aux hommes aux États-Unis



Source : Goldin (2021)

Note : Données concernant les travailleurs à temps plein et travaillant à l'année entre 1960 et 2022.

Les différences de revenus observées au XIXème siècle s'expliquent largement par la ségrégation des emplois au sein des manufactures, confinant les femmes à un nombre restreint d'industries avec peu d'opportunités de promotion. Goldin souligne que les 'discriminations salariale', une fois prise en compte les différences de productivité, restent relativement faible dans le secteur manufacturier. Paradoxalement, l'essor des emplois de

⁵ Tels que la Révolution industrielle américaine (1820-1850) ou encore la période d'essor des emplois de bureau (1890-1930).

bureau à partir des années 1940 a ouvert la porte à une discrimination salariale substantielle. Ainsi, plus de la moitié des différences salariales entre hommes et femmes au sein de ce type d'emplois ne peut être justifiée par de simples écarts de productivité.

Allant au-delà du récit traditionnel d'une discrimination directe entre hommes et femmes, les recherches de Goldin ont exploré les différents aspects de ces disparités salariales. Ses études ont révélé que l'écart salarial était étroitement lié aux différences dans les choix de carrière, aux structures du marché du travail et aux responsabilités familiales assumées de manière disproportionnées par les femmes. Ses analyses ont fourni une compréhension plus complète de l'écart salarial par rapport à ce que nous connaissions auparavant, mettant en évidence l'existence de problèmes systémiques au sein de l'économie et pas uniquement la présence de biais individuels.

3.2. Courbe en U de la participation des femmes au marché du travail

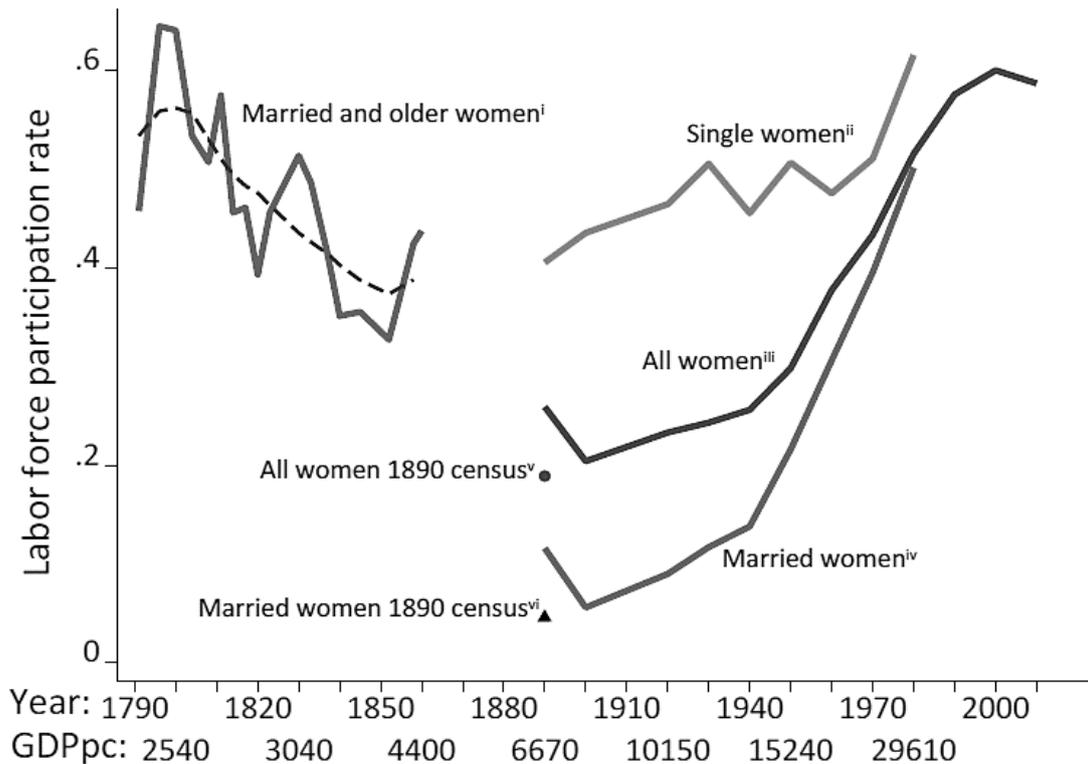
Goldin a élargi ses recherches à l'évolution des marchés du travail depuis le XIX^{ème} siècle. En retraçant l'historique de la participation des femmes sur le marché du travail, elle a montré que la hausse observée au cours du XX^{ème} siècle a été précédé d'un déclin au XIX^{ème} siècle. L'identification d'une courbe en forme de U de la participation des femmes au marché du travail est, de ce fait, l'une des découvertes majeures révélées par les recherches de Goldin. Ce faisant, elle a contribué de manière significative à la compréhension et à l'explication de cette réalité empirique.

Les résultats publiés dans l'article *The U-Shaped Female Labor Force Function in Economic Development and Economic History* (Goldin, 1994) ont été importants pour établir l'existence d'un modèle d'offre du travail des femmes en forme de U au cours du processus de développement économique (Figure 2).⁶ Goldin a mis en lumière les changements dynamiques de la participation des femmes à la force de travail au cours du XIX^{ème}, illustrant un déclin des taux de participation dû au processus d'industrialisation et à l'évolution du paysage professionnel de l'agriculture vers l'industrie, suivi d'une augmentation des taux de participation au cours du XX^{ème} siècle. En effet, la participation des femmes au marché du travail n'est pas uniforme. Il varie selon le statut marital, les femmes mariées faisant face à des contraintes qui limitent leur participation au marché du

⁶Cf. Merouani et Perrin (2022) pour une présentation détaillée de l'état des savoirs.

travail en raison notamment des responsabilités familiales, contrairement aux femmes célibataires qui bénéficient de davantage d'opportunités sur le marché du travail.

Figure 2. – Courbe en U de la participation des femmes au marché du travail



Sources : Nobel Prize Committee (2023). Liste des sources de données utilisées : (i) Goldin (1986); (ii) Goldin (1990); (iii) Goldin (1990), Olivetti (2014), ILO (2023); (iv) Goldin (1990); (v) 1890 US census (from Goldin, 1990) (vi) 1890 US census (from Goldin, 1990).

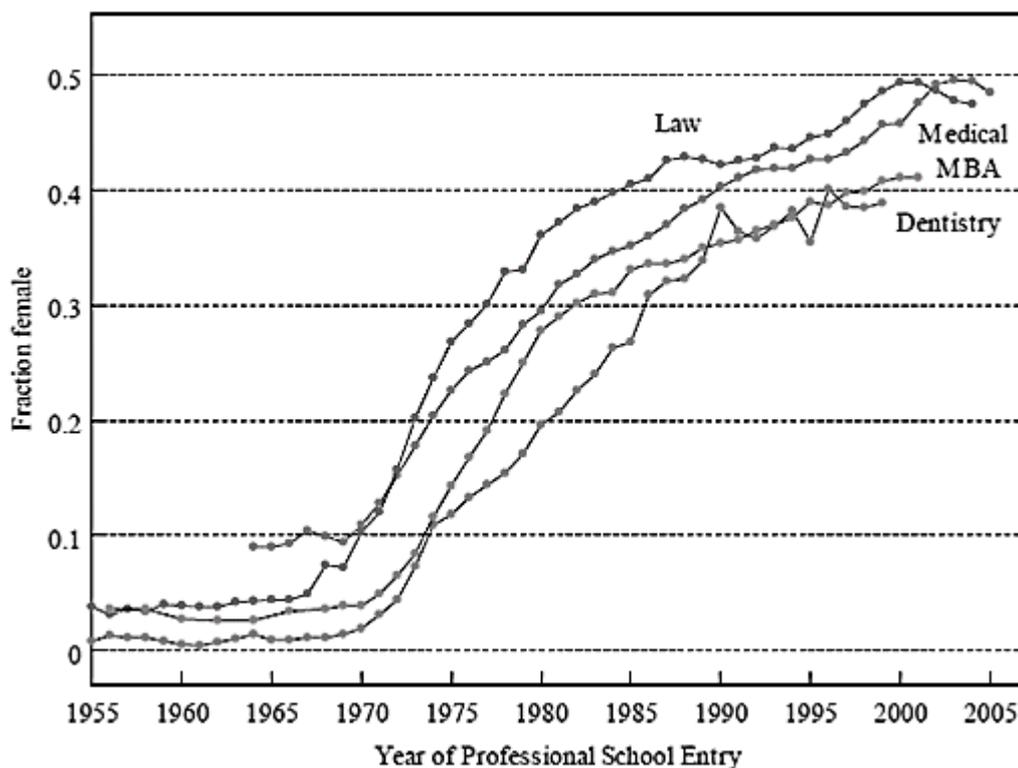
À travers son utilisation des données de long terme, Goldin a mis en évidence les preuves empiriques de l'existence d'une courbe en U de la participation des femmes au marché du travail, phénomène observable au niveau historique, mais aussi en l'étendant à une comparaison entre pays développés et en développement (Goldin, 1994 ; Olivetti, 2014). Après avoir corrigé un certain nombre d'idées fausses sur l'activité économique des femmes, telles que l'idée que les femmes n'ont historiquement joué qu'un rôle marginal dans l'économie et que leur participation au marché du travail est un phénomène récent,⁷ Goldin a montré que la participation des femmes au marché du travail n'est pas liée à la croissance économique de manière aussi linéaire que nous le pensions auparavant.

⁷ Goldin a également contesté que l'écart salariale entre les hommes et les femmes serait uniquement dû à des différences de productivité ou de choix de carrière, mettant notamment en évidence le rôle des facteurs tels que les interruptions de carrière dues à la maternité et aux responsabilités familiales, la structure du marché du travail, les discriminations.

3.3. Avancées éducatives et évolution des aspirations

La trajectoire prise par Goldin pour comprendre les inégalités de genre l'a conduite à s'intéresser à l'histoire de l'éducation et du capital humain aux États-Unis (Goldin et Katz, 1999 ; Goldin, 2001, 2019). Elle a mis en évidence l'importance du rôle joué par l'éducation et l'émergence du secteur tertiaire et des employés de bureau (les travailleurs en col blanc) dans la formation de la courbe en forme de U de la participation des femmes au marché du travail. Les rôles de l'éducation et des choix de carrière des femmes constituent, dès lors, un domaine central du travail de Goldin.

Figure 3. – Proportion des femmes en écoles de médecine, droit, dentaire, gestion



Source : Goldin (2006)

Elle a examiné de manière approfondie l'évolution de la réussite éducative des femmes, notant leurs progrès remarquables en termes d'inscription et de performance dans l'enseignement supérieur (Goldin, 1990). Ses recherches ont mis en évidence l'évolution des aspirations et des parcours professionnels des femmes, notamment leur présence croissante dans des domaines traditionnellement dominés par les hommes (Figure 3), et comment ces

avancées éducatives ont contribué à réduire les écarts de genre dans diverses professions et à remodeler le paysage économique.

Goldin a mis en évidence que le déclin de la participation des femmes au marché du travail n'est pas simplement une question du choix des femmes de rester à la maison. Elle a montré, au contraire, que cela s'explique par divers facteurs, tels que la difficulté pour les femmes de concilier travail rémunéré et responsabilités familiales, décisions liées à l'éducation et à la garde des enfants, ainsi que les avancées technologiques.

3.4. La « révolution silencieuse »

Le rôle joué par les institutions⁸ et les évolutions technologiques dans la formation du niveau de salaires et d'emploi sont au cœur des recherches de Goldin (cf. Goldin et Katz, 2008).

Goldin soutient que le rôle économique moderne des femmes a émergé à la fin des années 1970 et a été révolutionnaire, phase qu'elle nomme la « *révolution silencieuse* ». Goldin a mis en évidence trois aspects du choix des femmes qui distinguent les phases évolutives de la phase révolutionnaire : l'horizon, l'identité et la prise de décision. L'aspect « horizon » se réfère à la manière dont les femmes envisagent leur avenir professionnel et personnel sur le long terme. Cela implique une planification et une projection dans l'avenir qui transcendent les attentes sociétales immédiates et traditionnelles liées au rôle des femmes. Le facteur « identité » souligne l'importance de la perception que les femmes ont d'elles-mêmes en tant qu'individus et professionnelles, définissant ainsi leur place dans le monde du travail et dans la société en s'affranchissant des stéréotypes de genre. Enfin, la « prise de décision » met l'accent sur l'autonomie et la capacité des femmes à faire des choix éclairés concernant leur carrière et leur vie personnelle, en tenant compte de leurs aspirations et de leurs compétences, plutôt que de se conformer aux normes et attentes traditionnelles. Ensemble, ces facteurs ont contribué à façonner une période de transformation profonde, marquant un tournant décisif dans l'évolution du rôle des femmes dans le marché du travail et dans la société, caractérisé par une remise en question des structures existantes et par l'émergence de nouvelles opportunités et défis.

⁸A travers ces questionnements, les travaux de Goldin s'inscrivent aussi en prolongement des recherches de Douglass North et ceux de la nouvelle économie institutionnelle.

Les travaux de Goldin ont mis en lumière le rôle significatif joué par la contraception orale, la pilule, dans l'essor de la phase révolutionnaire. Ses recherches ont montré que l'industrialisation a perturbé le modèle d'organisation du travail des femmes au sein du domicile et que la pilule contraceptive a permis aux femmes d'accroître leur participation au marché du travail en équilibrant de manière plus efficace travail rémunéré et responsabilité familiale. En offrant aux femmes le contrôle sur leur fertilité, la pilule a élargi leur horizon, leur permettant de planifier leur avenir avec une plus grande assurance, tant sur le plan professionnel que personnel. Cette autonomie accrue a également renforcé l'identité des femmes en tant qu'actrices économiques indépendantes et décisionnaires de leur vie, leur permettant de s'affirmer dans des rôles professionnels auparavant dominés par les hommes. Enfin, l'accès à la contraception a transformé la prise de décision en donnant aux femmes la liberté de choisir quand et si elles veulent avoir des enfants, une décision qui influence directement leurs investissements éducatifs (Cf. Figure 2), leur participation au marché du travail et leur carrière.

Goldin et Katz (2002) ont fourni les preuves empiriques du « *pouvoir de la pilule* » dans la réduction à long terme du coût des investissements de formation et de carrière pour les femmes. Les auteurs ont montré que la pilule a encouragé le report de l'âge au mariage et a eu un effet positif direct sur les investissements professionnels des femmes en réduisant de manière drastique les risques de grossesses non planifiées. En étudiant l'inversion des inégalités entre hommes et femmes en termes d'inscriptions et de réussite universitaires aux États-Unis au cours du XX^{ème} siècle, Goldin, Katz, et Kuziemko (2006) ont montré que cette inversion s'explique par une combinaison de facteurs : l'évolution du marché du travail, l'accès à la contraception et la montée du féminisme.

4. Résumé des quatre phases de l'évolution du rôle économique des femmes

Goldin (2006) a identifié quatre phases distinctes dans l'évolution du rôle économiques des femmes aux États-Unis au cours du XX^{ème} siècle : (i) des années 1900 aux années 1920 ; (ii) des années 1930 aux années 1950 ; (iii) des années 1950 aux années 1970, et enfin, (iv) de la fin des années 1970 à nos jours. Si les trois premières phases sont décrites par Goldin (2004, 2006) comme étant évolutionnistes, la quatrième phase est qualifiée de révolutionnaire.

4.1. Les phases évolutionnistes

Phase 1. – À la fin du XIX^{ème} siècle et jusqu'au début des années 1920, la participation des femmes adultes et mariées au marché du travail était remarquablement faible. Les théories économiques s'intéressant à cette période indiquent que l'élasticité du revenu de l'offre de travail des femmes était forte et négative, ce qui signifie qu'à mesure que les revenus des familles augmentaient, la nécessité pour les femmes de travailler à l'extérieur du foyer diminuait considérablement. À ce stade, la croissance économique et l'augmentation du revenu pour les femmes n'ont pas significativement stimulé leur participation au marché du travail. Les normes sociétales en vigueur et les structures familiales de l'époque n'ont pas permis d'encourager l'emploi des femmes en dehors du foyer.

Phase 2. – La deuxième phase, couvrant les années 1930 au début des années 1950, a marqué une période de transition. Pendant ces décennies, le taux de participation des femmes mariées au marché du travail a commencé à augmenter, en particulier pour les femmes âgées de 35 à 44 ans (Goldin, 1990). Cette augmentation peut être attribuée à plusieurs facteurs, dont la réduction de la stigmatisation associée aux femmes mariées travaillant à l'extérieur et la disponibilité croissante d'emplois à temps partiel, rendant plus facile la conciliation entre travail et responsabilités familiales (Goldin, 1988). De plus, l'expansion de l'éducation secondaire a ouvert de nouvelles opportunités d'emploi pour les femmes, favorisant un changement dans les normes sociétales concernant le travail des femmes (Goldin, 1998 ; Goldin and Katz, 2008).

Phase 3. – Dans la troisième phase, des années 1950 aux années 1970, la participation des femmes au marché du travail a considérablement augmenté. Cette période a vu une hausse substantielle des taux de participation des femmes mariées, particulièrement celles âgées de 25 à 34 ans (Goldin, 2006). Plusieurs facteurs ont contribué à cette augmentation, notamment l'avènement du travail à temps partiel, la disparition des clauses de mariage,⁹ et une acceptation plus large des femmes mariées dans la population active. En d'autres

⁹ Les clauses de mariage (*marriage bars*) sont des réglementations mises en place pour limiter ou interdire l'emploi des femmes mariées. Ces clauses étaient particulièrement répandues au début du XX^e siècle et visaient à forcer les femmes à quitter leur emploi dès qu'elles se mariaient, sous prétexte que leur rôle principal devait être celui de mère et d'épouse. Ces pratiques reflétaient des stéréotypes de genre et des attentes sociales selon lesquelles les femmes devaient se consacrer entièrement à la gestion du foyer et à l'éducation des enfants, tandis que les hommes étaient les principaux pourvoyeurs de revenus.

termes, l'effet de substitution a commencé à dominer l'effet de revenu qui avait auparavant dissuadées les femmes de travailler.¹⁰ Cette troisième phase a également vu une augmentation du niveau d'éducation des femmes, posant les bases de leur accès à des postes à responsabilité et mieux rémunérés.

4.2. La phase révolutionnaire

Phase 4. – La quatrième phase, débutant à la fin des années 1970, représente un changement révolutionnaire dans les rôles économiques des femmes. Qualifiée par Goldin de « révolution silencieuse », cette période se caractérise par un changement radical dans les attentes et les aspirations des femmes concernant le travail et la vie familiale. Les femmes nées à la fin des années 1940 et après ont vécu une transformation dans leur approche de l'éducation et de l'emploi, considérant davantage leur carrière comme une partie intégrante de leur identité et planifiant de participer au marché du travail à long terme. Les indicateurs de cette révolution incluent des changements significatifs dans les taux d'inscription à l'université (Goldin, Katz et Kuziemko, 2006), l'obtention de diplômes professionnels (Goldin et Katz, 2002), l'âge au premier mariage (Goldin et Katz, 2000) et les taux de participation au marché du travail (Goldin, 1990). Cette période a également vu un changement dans les normes sociétales, les rôles des femmes évoluant de travailleuses secondaires à partenaires égales dans la prise de décision au sein des ménages et dans la contribution aux revenus familiaux.

4.3. Éliminer les barrières restantes

Les travaux de Goldin ont mis en lumière les progrès accomplis vers l'égalité hommes-femmes au sein du marché du travail, mais souligne également la nécessité de changements supplémentaires pour réussir à éliminer complètement les écarts salariaux entre hommes et femmes. Bien que les femmes aient dépassé les hommes en termes d'années passées à étudier et d'expérience professionnelle, les écarts salariaux persistent, suggérant que d'autres facteurs sont en jeu. Goldin (2014a) a identifié plusieurs facteurs clés permettant

¹⁰ Selon l'effet revenu, les femmes peuvent choisir de réduire leur temps de travail lorsqu'elles gagnent suffisamment pour subvenir à leurs besoins ou à ceux de leur famille avec moins d'heures de travail. Selon l'effet substitution, lorsque les salaires augmentent, travailler devient plus attractif que le coût d'opportunité de ne pas travailler. Voir Diebolt et Perrin (2013, 2019) pour une discussion approfondie des mécanismes en jeu.

d'expliquer cette persistance : les femmes ont tendance à choisir des postes moins bien rémunérés ou à quitter de le marché du travail de manière définitive ; les entreprises ont tendance à récompenser de manière disproportionnée les individus qui travaillent de longues heures et à des heures particulières (faible flexibilité temporelle) ; et l'allocation du temps.

Dans son récent livre *Career & Family*, Goldin (2021) s'appuie sur des décennies de ses propres recherches pour fournir un aperçu approfondi de l'évolution des expériences des femmes en termes de conciliation entre carrière et famille depuis les années 1900 à nos jours. L'argument principal développé par Goldin dans le livre est que, malgré des progrès significatifs de l'investissement éducatif des femmes et de leur participation au marché du travail, une véritable équité au sein des couples à double carrière reste hors de portée. Goldin soutient que le problème de conciliation travail-famille n'est pas seulement une question de femmes, mais un problème sociétal qui nécessite des changements fondamentaux dans notre manière de travailler et de valoriser les soins aux enfants. Elle souligne également le rôle de la parentalité dans la perpétuation des inégalités salariales et la nécessité de politiques soutenant les parents actifs, telles que la mise en place de services de garde d'enfants abordables et des modalités de travail flexibles. C'est en créant une équité au sein des couples que les barrières restantes pourront être brisées.

Conclusion

Les travaux de Claudia Goldin ont marqué une avancée significative dans le champ de la science économique, en approfondissant notre compréhension des dynamiques de genre sur le marché du travail et au-delà. Par ses recherches novatrices, elle a remis en question des stéréotypes persistants, mettant en lumière les implications économiques des disparités de genre et soulignant l'importance cruciale d'intégrer une perspective de genre dans les analyses économiques. Les travaux de Goldin, notamment sur la courbe en U de la participation des femmes au marché du travail et l'impact de l'accès à l'éducation et aux contraceptifs, apportent une dimension essentielle à la compréhension des dynamiques de genre dans le développement économique (Goldin, 1994; Goldin et Katz, 2006). Ils montrent que la participation des femmes est profondément influencée par des facteurs sociaux, culturels et institutionnels, et non seulement par la croissance économique, ce qui enrichit

notre compréhension des moteurs de l'égalité hommes-femmes et du développement économique. Goldin a non seulement enrichi le domaine de l'économie du travail avec ses perspectives pionnières, mais a également inspiré une nouvelle génération d'économistes à s'engager dans ces questions fondamentales. Grâce à elle, le genre est désormais reconnu comme une dimension indispensable à la compréhension complète des mécanismes économiques. En prolongement et fort des travaux de Claudia Goldin, les récentes publications s'intéressant aux dynamiques de genre ouvrent des perspectives de recherches stimulantes pour les années à venir (Merouani et Perrin, 2022).

Le Prix Nobel qui lui a été décerné est une reconnaissance de l'impact majeur de ses recherches sur la compréhension et l'explication des disparités de genre au sein de notre société. Ce prix met en évidence la pertinence et l'influence continue de son œuvre, encourageant les futures recherches à intégrer les questions de genre et les perspectives historiques de manière plus systématique. Plus qu'une simple célébration de ses contributions individuelles, ce Prix Nobel souligne l'importance capitale de l'égalité de genre dans le discours économique, un sujet longtemps marginalisé par les courants dominants de la discipline. Il représente un symbole puissant de progrès non seulement pour l'économie, mais aussi pour la société dans son ensemble.

Décerné trente ans après celui de Fogel et North, le Prix Nobel de Goldin confirme également l'importance et la pertinence de l'approche cliométrique en économie de la croissance et du genre. D'une manière générale, Claudia Goldin a contribué au développement de la science économique en combinant la théorie avec des méthodes quantitatives, en construisant et en révisant des bases de données, et en ajoutant la variable du temps aux théories économiques traditionnelles. Cela a grandement contribué à notre compréhension de la croissance et du développement économique. L'utilisation de l'histoire comme creuset pour examiner la théorie économique a approfondi notre connaissance du comment, du pourquoi et du quand les changements économiques se produisent.

Références

- Diebolt, C. (2016). Cliometrica after 10 years: Definition and Principles of Cliometric Research. *Cliometrica* 10, 1-4.
- Diebolt, C. (2023). L'envers des mots : Cliométrie. *The Conversation*, <https://theconversation.com/lenvers-des-mots-cliometrie-199445>. 5 mars.
- Diebolt, C., & Hauptert, M. (2024). *Handbook of Cliometrics*, 3rd Ed., 3 Vols, Berlin: Springer.
- Diebolt, C., & Perrin, F. (2013). From Stagnation to Sustained Growth: The Role of Female Empowerment. *American Economic Review*, 103(3), 545-549.
- Diebolt, C., & Perrin, F. (2019). A Cliometric Model of Unified Growth. Family Organization and Economic Growth in the Long Run of History. In: Diebolt, C. *et al.* (eds), *Cliometrics of the Family*. Berlin: Springer, 7-31.
- Fogel, R. (1964). *Railroads and American Economic Growth: Essays in Econometric History*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- Fogel, R. (1994). Economic Growth, Population Theory, and Physiology: The Bearing of Long-Term Processes on the Making of Economic Policy. *American Economic Review*, 84(3), 369-395.
- Fogel, R., & Engerman, S. (1971). *The Reinterpretation of American Economic History*. New York: Harper & Row.
- Fogel, R., & Engerman, S. (1974). *Time on the Cross. The Economics of American Negro Slavery*. Boston: Little Brown.
- Goldin, C. (1976). *Urban Slavery in the American South, 1820-1860: A Quantitative History*. Chicago: University of Chicago Press.
- Goldin, C. (1986). The Economic Status of Women in the Early Republic: Quantitative Evidence. *The Journal of Interdisciplinary History*, 16(3), 375–404.
- Goldin, C. (1988). Marriage bars: Discrimination against married women workers, 1920's to 1950's. NBER Working Papers 2747, , National Bureau of Economic Research.
- Goldin, C. (1990). *Understanding the Gender Gap: An Economic History of American Women*. Oxford: Oxford University Press.
- Goldin, C. (1994). The U-Shaped Female Labor Force Function in Economic Development and Economic History. NBER Working Papers 4707, National Bureau of Economic Research.
- Goldin, C. (1995). Cliometrics and the Nobel. *Journal of Economic Perspectives*, 9(2), 191-208.
- Goldin, C. (1998). America's graduation from high school: The evolution and spread of secondary schooling in the twentieth century. *The Journal of Economic History*, 58(2), 345-374.
- Goldin, C. (2001). The Human-Capital Century and American Leadership: Virtues of the Past. *Journal of Economic History*, 61(2), 263-292.
- Goldin, C. (2004). From the Valley to the Summit: The Quiet Revolution that Transformed Women's Work. National Bureau of Economic Research, Working Paper No. 10335, March.

- Goldin, C. (2006). The Quiet Revolution that Transformed Women's Employment, Education, and Family. *American Economic Review*, 96(2), 1-21.
- Goldin, C. (2014a). A grand gender convergence: Its last chapter. *American Economic Review*, 104(4), 1091-1119.
- Goldin, C. (2014b). Robert William Fogel Remembrance. *Cliometrica* 8(1), 1-3.
- Goldin, C. (2019). Human Capital. In: Diebolt, C., Hauptert, M. (eds), *Handbook of Cliometrics*. Springer, 147-177.
- Goldin, C., & Katz L. (1999). Human Capital and Social Capital: The Rise of Secondary Schooling in America, 1910–1940. *Journal of Interdisciplinary History*, 29(4), 683–723.
- Goldin, C., & Katz, L. F. (2000). Career and Marriage in the Age of the Pill. *American Economic Review*, 90(2), 461-465.
- Goldin, C., & Katz L. (2002). The Power of the Pill: Oral Contraceptives and Women's Career and Marriage Decisions. *Journal of Political Economy*, 110(4), 730-70.
- Goldin, C., & Katz, L. F. (2008). *The Race between Education and Technology*. Harvard University Press.
- Goldin, C., Katz, L. F., & Kuziemko, I. (2006). The Homecoming of American College Women: The Reversal of the College Gender Gap. *Journal of Economic Perspectives*, 20(4), 133-156.
- Goldin, C., & Sokoloff, K. (1982). Women, Children, and Industrialization in the Early Republic: Evidence from the Manufacturing Censuses. *Journal of Economic History*, 42(4), 741-774.
- Goldin, C., & Sokoloff, K. (1984). The Relative Productivity Hypothesis of Industrialization: The American Case, 1820 to 1850. *Quarterly Journal of Economics*, 99(3), 461-487.
- International Labour Organization (2023). World Bank Gender Data Portal.
- Merouani, Y., & Perrin, F. (2022). Gender and the Long-run Development Process. A Survey of the Literature. *European Review of Economic History*, 26(4), 612-641.
- Nobel Prize (2023). The Sveriges Riksbank Prize in Economic Sciences in Memory of Alfred Nobel. <https://www.nobelprize.org/prizes/economic-sciences/>
- Olivetti, C. (2014). The Female Labor Force and Long-Run Development: The American Experience in Comparative Perspective. In L.P. Boustan, C. Frydman, and R.A. Margo (eds.) *Human Capital in History: The American Record*. Chicago: University of Chicago Press.
- Palmer, J. (1989). Ec Seeks to Tenure First Woman Prof. *The Harvard Crimson*. November 2, 1989. <https://www.thecrimson.com/article/1989/11/2/ec-seeks-to-tenure-first-woman>
- Snowdown, B. (2007). Exploring the Present through the Past. Claudia Goldin on Human Capital, Gender and the Lessons from History. *World Economics*, 8(4), 61-124.